

est également destinée à réclamer souvent l'appui du même traitement électrique pour éclairer sa route, confirmer ou rectifier un diagnostic douteux, imposer ou même hâter dans certains cas telle opération dont la nécessité ne paraissait pas d'emblée s'imposer, et en proscrire d'autre part telle autre comme superflue, inutile ou dangereuse.

Deux questions vitales et des plus difficiles à résoudre se posent tous les jours en gynécologie. Les annexes sont-elles malades? Si oui, y a-t-il du pus? ou bien quel est le degré de leur inflammation?

C'est pour résoudre ces deux problèmes qu'on fait tous les jours des laparotomies dites exploratrices, ou des castrations que ne légitime pas constamment le processus inflammatoire réel, et c'est pour la solution de ces mêmes problèmes que je propose le concours du traitement électrique préalable.

En effet, toute laparotomie, dite exploratrice, et toute mutilation pratiquée d'emblée, soit contre des douleurs dites ovariennes rebelles, soit contre une lésion des annexes de nature douteuse, devront être, à l'avenir, ou différées, ou souvent formellement prosrites avant d'avoir épuisé toutes les ressources, soit, d'un côté, de la *sédation faradique* soit, de l'autre, de la *réaction galvanique* intra-utérine.

J'affirme que les applications intra utérines, soit faradiques, soit galvaniques, interrogées avec sagacité et persévérance, sont destinées, le plus souvent, à éclairer le diagnostic dans les conditions cliniques suivantes dont voici la formule résumée et synthétique :

A. — *Courant faradique.*

Il doit nous instruire sur la véritable nature des *douleurs dites ovariennes* dont il est le calmant le plus efficace et le plus rapide. Toute douleur ovarienne, en effet est le plus souvent justiciable du *courant faradique de tension*, si l'on suit les règles et la technique opératoire que j'ai formulées, dès 1883, concernant le nombre des séances, la durée de l'application, le choix des bobines, le siège de l'intervention, etc.

Oui, toute douleur ovarienne, si elle est hystérique et rien qu'hystérique, est, sinon guérie, du moins presque toujours soulagée par le courant faradique de *tension* qui, d'ailleurs, reste à peu près impuissant contre les douleurs d'origine inflammatoire, et notamment contre celles qui sont liées aux inflammations des annexes.

Si donc, dans tel cas, le *succès curatif* nous éclaire sur le diagnostic, et nous impose une abstention opératoire; dans tel autre, au contraire, l'*insuccès* nous montrera que la douleur a sa source profonde qui réclame soit un traitement galvanique supplémentaire, soit une intervention opératoire.